

Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

Présentation de l'enquête

Le département de la conjoncture de l'Insee effectue une enquête mensuelle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le champ de l'industrie retenu recouvre les secteurs :

- de l'industrie manufacturière dont :
 - les fabrications de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac ;
 - le raffinage¹ ;
 - la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines ;
 - la fabrication de matériels de transport ;
 - la fabrication d'autres produits industriels ;
- des industries extractives¹.

L'échantillon utilisé pour cette enquête est constitué d'environ 4000 entreprises.

Le dépouillement de l'enquête obéit à la technique du sondage stratifié sans remise à probabilités inégales. L'échantillon est constitué de strates correspondant chacune à un secteur de la nomenclature d'activités française (en NAF rév.2 depuis avril 2010). Pour chaque strate élémentaire (niveau A129 de la NAF rév.2), les réponses individuelles sont agrégées après pondération par des constantes structurelles fournies annuellement par les entreprises elles-mêmes, en principe lors de l'enquête trimestrielle d'avril.

La plupart des questions de l'enquête mensuelle portent sur les produits fabriqués par l'entreprise. Les réponses à ces questions sont pondérées par le chiffre d'affaires du produit. Les questions concernant les perspectives générales n'obéissent pas à cette logique de produit. Pour celles-ci, on effectue une moyenne simple sans pondération.

L'agrégation entre strates (sauf pour les perspectives générales) utilise des coefficients de redressement issus de la comptabilité nationale qui permettent de retrouver une structure proche de celle de l'industrie française. Ces coefficients sont mis à jour annuellement lors de la diffusion en juin, à partir des derniers comptes définitifs parus

Toutes les questions sont qualitatives et trimodales. Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, différence entre le pourcentage de réponses « en hausse » ou « supérieurs à la normale » et le pourcentage de réponses « en baisse » ou « inférieurs à la normale ». Cette présentation permet d'améliorer la lisibilité sans perte d'information notable. L'interprétation des séries doit se faire avec prudence : on privilégiera toujours l'évolution d'une série à son niveau. Toutefois, si l'on veut essayer de qualifier son niveau, la référence doit toujours être la moyenne de longue période de la série pour tenir compte du comportement de réponse usuel des chefs d'entreprise.

Les séries publiées sont corrigées des variations saisonnières. Une série qui ne comporte aucun caractère saisonnier est présentée comme une série CVS à coefficients nuls.

¹ Les résultats pour ces secteurs ne sont pas fournis pour respecter les règles du secret statistique mais sont compris dans les calculs des niveaux agrégés.

Les questions posées

Chacun d'eux est calculé en faisant la différence entre les pourcentages de réponses positives et négatives.

▪ Évolution de la production

Évolution au cours des trois derniers mois :

... hausse (+) ... stabilité ... baisse (-)

Évolution probable au cours des trois prochains mois :

... hausse (+) ... stabilité ... baisse (-)

▪ Niveau de la demande

Globale (toutes provenances) : considérez-vous que, compte tenu de la saison, votre carnet de commandes (ou votre demande) est actuellement...

... supérieur(e) à la normale (+) ... normal(e) ... inférieure à la normale (-).

Étrangère : considérez-vous que, compte tenu de la saison, votre carnet de commandes (ou votre demande étrangère) est actuellement...

... supérieur(e) à la normale (+) ... normal(e) ... inférieure à la normale (-).

▪ Niveau des stocks de produits finis (*produits prêts pour la vente*)

Considérez-vous que, compte tenu de la saison, vos stocks actuels de produits fabriqués sont...

... supérieurs à la normale (+) ... normaux ... inférieurs à la normale (-)

▪ Évolution probable des prix de vente (hors taxes)

Évolution probable de vos prix de vente au cours des trois prochains mois :

... hausse (+) ... stabilité ... baisse (-).

▪ Prévisions pour l'industrie française dans son ensemble

Volume de la production industrielle : évolution probable au cours des trois prochains mois :

... hausse (+) ... stabilité ... baisse (-)

Niveau général des prix des produits industriels : évolution probable au cours des trois prochains mois :

... hausse (+) ... stabilité ... baisse (-)

Évolution du questionnaire de l'enquête

Pour permettre une parfaite harmonisation des enquêtes de conjoncture européennes, le questionnaire mensuel de l'enquête de conjoncture sur l'activité dans l'industrie a été légèrement modifié à compter de janvier 2004.

La principale modification concerne la question sur l'évolution prévue des prix de vente depuis janvier 2004, celle-ci est posée de la même façon dans le questionnaire mensuel et dans le questionnaire trimestriel (janvier, avril, juillet et octobre). Jusqu'alors, aux dates des enquêtes trimestrielles, la question posée était quantitative et les réponses transformées en évolutions qualitatives ; la question était qualitative aux autres dates. Cette différence de traitement rendait délicate la comparaison entre résultats mensuels et trimestriels.

Depuis janvier 2004, la formulation est la suivante dans les questionnaires mensuels et trimestriels :

Évolution probable de vos prix de vente (hors taxes) au cours des trois prochains mois : ↗ ⇒ ↘

La série des perspectives personnelles de prix est depuis homogène, ce qui facilite son interprétation.

Cette évolution du questionnaire de l'enquête assure une harmonisation parfaite avec le questionnaire européen de l'enquête de conjoncture sur l'activité dans l'industrie. Une trentaine d'instituts producteurs d'enquêtes de conjoncture en Europe ayant fait de même, les résultats obtenus par les uns et les autres sont donc plus directement comparables.

L'indicateur synthétique du climat des affaires

Les indicateurs synthétiques du climat des affaires sont calculés au niveau de l'industrie manufacturière ainsi que pour tous ses sous-secteurs définis par les niveaux « A17 » et « A38 » de la Nomenclature agrégé (NA 2008), à l'exception des sous-secteurs de la cokéfaction-raffinage et de la pharmacie. Chaque indicateur résume l'opinion des chefs d'entreprise sur la conjoncture du secteur associé : plus sa valeur est élevée, plus les industriels considèrent que la conjoncture est favorable. Ces indicateurs sont calculés par analyse factorielle. Cette technique permet de résumer l'évolution concomitante de plusieurs variables dont les mouvements sont très corrélés. Les indicateurs calculés résument en une variable unique la composante commune des soldes d'opinion suivants : production passée, perspectives personnelles de production, perspectives générales de production, stocks, carnets de commandes globaux, carnets de commandes étrangers. Ces indicateurs sont normalisés de manière à avoir une moyenne de 100 et un écart-type de 10.

L'indicateur de retournement

L'indicateur de retournement vise à détecter le plus tôt possible le moment où la conjoncture industrielle change d'orientation. C'est une variable qualitative non directement observée. L'indicateur se présente sous la forme d'une courbe, retraçant à chaque date la différence entre la probabilité que la phase conjoncturelle soit favorable et la probabilité qu'elle soit défavorable. Il évolue donc entre +1 et -1 : un point très proche de +1 (respectivement de -1) signale que l'activité industrielle est en période de nette accélération (respectivement de nette décélération). Les moments où l'indicateur est proche de 0 sont assimilés à des phases de stabilisation, c'est-à-dire de retour du rythme de croissance de l'activité vers sa moyenne de long terme. Pendant ces phases, les signaux qu'émettent les entreprises sont très variés et ne font donc état d'aucun mouvement prononcé, à la hausse ou à la baisse. La valeur de l'indicateur pour le dernier mois peut être révisée le mois suivant avec l'apport des réponses reçues tardivement, si bien qu'il convient d'attendre au moins deux mois consécutifs pour pouvoir analyser une ample variation comme le signal d'un changement conjoncturel important.

L'indicateur de surprise dans l'industrie

L'indicateur de surprise dans l'industrie est un indicateur calculé à partir des réponses des entreprises aux questions sur l'évolution de leur production passée et prévue. Il mesure l'écart entre les réponses des entreprises à la question sur les perspectives de production de l'enquête du mois m-3, et celles sur la production passée de l'enquête du mois m. Il vise à donner une indication de la surprise conjoncturelle qu'ont connue les entreprises sur le dernier mois.

Documentation détaillée

- L'enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie : présentation et méthodologie
<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=sources/sou-enq-conj-indus.htm>
- Sur l'indicateur de retournement et l'indicateur de surprise, voir le dossier spécial : « De nouvelles avancées dans l'utilisation des enquêtes de conjoncture de l'Insee pour le diagnostic conjoncturel », *Note de conjoncture*, Insee, mars 2015
http://www.insee.fr/fr/indicateurs/analys_conj/archives/mars2015_d1.pdf
- Dossier spécial : « De nouveaux indicateurs de climats des affaires sous-sectoriels pour améliorer le diagnostic conjoncturel », *Note de conjoncture*, Insee, juin 2016
http://www.insee.fr/fr/indicateurs/analys_conj/archives/062016_d2.pdf